

SESSION 2014

Brevet d'Études Professionnelles

« renouvelé »

# FRANÇAIS

L'usage de la calculatrice n'est pas autorisé.

Le sujet comporte 4 pages numérotées de 1 à 4

Examen : <b>BEP</b> <i>« renouvelé »</i>	Session 2014	SUJET Code : 1307
Spécialité : toutes spécialités	Épreuve : <b>FRANÇAIS</b>	
Durée : 1 h 30	Coefficient : 3	Page 1/4

## Objet d'étude : Du côté de l'imaginaire

### Texte 1

*Le narrateur raconte ce qui lui est arrivé, un soir, alors qu'il rentrait chez lui. Cet événement est « si bizarre, si inexplicable, si incompréhensible, si fou » qu'il ne sait pas s'il va parvenir à poursuivre le récit.*

Je revenais à pied, d'un pas allègre, la tête pleine de phrases sonores, et le regard hanté par de jolies visions. Il faisait noir, noir, mais noir au point que je distinguais à peine la grande route, et que je faillis, plusieurs fois, culbuter dans le fossé. (...)

5 J'aperçus au loin la masse sombre de mon jardin, et je ne sais d'où me vint une sorte de malaise à l'idée d'entrer là-dedans. Je ralentis le pas. Il faisait très doux. Le gros tas d'arbres avait l'air d'un tombeau où ma maison était ensevelie.

10 J'ouvris ma barrière et je pénétrai dans la longue allée de sycomores<sup>1</sup>, qui s'en allait vers le logis, arquée en voûte comme un haut tunnel, traversant des massifs opaques et contournant des gazons où les corbeilles de fleurs plaquaient, sous les ténèbres pâlies, des taches ovales aux nuances indistinctes.

15 En approchant de la maison, un trouble bizarre me saisit. Je m'arrêtai. On n'entendait rien. Il n'y avait pas dans les feuilles un souffle d'air. « Qu'est-ce que j'ai donc ? » pensai-je. Depuis dix ans je rentrais ainsi sans que jamais la moindre inquiétude m'eût effleuré. Je n'avais pas peur. Je n'ai jamais eu peur, la nuit. La vue d'un homme, d'un maraudeur, d'un voleur m'aurait jeté une rage dans le corps, et j'aurais sauté dessus sans hésiter. J'étais armé, d'ailleurs. J'avais mon revolver. Mais je n'y touchai point, car je voulais résister à cette influence de crainte qui germait en moi.

20 Qu'était-ce ? Un pressentiment ? Le pressentiment mystérieux qui s'empare des sens des hommes quand ils vont voir de l'inexplicable ? Peut-être ? Qui sait ?

25 A mesure que j'avancais, j'avais dans la peau des tressaillements, et quand je fus devant le mur, aux auvents clos, de ma vaste demeure, je sentis qu'il me faudrait attendre quelques minutes avant d'ouvrir la porte et d'entrer dedans. Alors, je m'assis sur un banc, sous les fenêtres de mon salon. Je restai là, un peu vibrant, la tête appuyée contre la muraille, les yeux ouverts sur l'ombre des feuillages. Pendant ces premiers instants, je ne remarquai rien d'insolite autour de moi. J'avais dans les oreilles quelques ronflements ; mais cela m'arrive souvent. Il me semble parfois que

---

<sup>1</sup> Sycomores : arbres de grande taille.

j'entends passer des trains, que j'entends sonner des cloches, que j'entends marcher une foule.

30 Puis bientôt, ces ronflements devinrent plus distincts, plus précis, plus reconnaissables. Je m'étais trompé. Ce n'était pas le bourdonnement ordinaire de mes artères qui mettait dans mes oreilles ces rumeurs, mais un bruit très particulier, très confus cependant, qui venait, à n'en point douter, de l'intérieur de ma maison.

35 Je le distinguais à travers le mur, ce bruit continu, plutôt une agitation qu'un bruit, un remuement vague d'un tas de choses, comme si on eût secoué, déplacé, traîné doucement tous mes meubles.

40 Oh ! Je doutai, pendant un temps assez long encore, de la sûreté de mon oreille. Mais l'ayant collée contre un auvent pour mieux percevoir ce trouble étrange de mon logis, je demeurai convaincu, certain, qu'il se passait chez moi quelque chose d'anormal et d'incompréhensible.

Guy de Maupassant, *Qui sait ?* Recueil de nouvelles *L'inutile beauté*, 1890

## Texte 2

5 Dans un monde qui est bien le nôtre, celui que nous connaissons, sans diables, sylphides<sup>2</sup>, ni vampires, se produit un événement qui ne peut s'expliquer par les lois de ce même monde familier. Celui qui perçoit l'événement doit opter pour l'une des deux solutions possibles : ou bien il s'agit d'une illusion des sens, d'un produit de l'imagination et les lois du monde restent alors ce qu'elles sont ; ou bien l'événement a véritablement eu lieu, il est partie intégrante de la réalité, mais alors cette réalité est régie par des lois inconnues de nous. Ou bien le diable est une illusion, un être imaginaire, ou bien il existe réellement, tout comme les autres êtres vivants : avec cette réserve qu'on le rencontre rarement.

10 Le fantastique occupe le temps de cette incertitude ; dès qu'on choisit l'une ou l'autre réponse, on quitte le fantastique pour entrer dans un genre voisin, l'étrange ou le merveilleux. Le fantastique, c'est l'hésitation éprouvée par un être qui ne connaît que les lois naturelles, face à un événement en apparence surnaturel.

Tzvetan Todorov, *Introduction à la littérature fantastique*, 1970.

---

<sup>2</sup> sylphides : créatures extraordinaires

## Evaluation des compétences de lecture

10 points

### Texte 1

1. Montrez que, de la ligne 1 à la ligne 18, le personnage est dans une situation familière et habituelle mais qu'il est progressivement envahi par un sentiment d'inquiétude. (3 points)
2. De la ligne 19 à la ligne 40, par quels procédés d'écriture (types de phrases, lexique...), l'auteur fait-il ressentir le doute qui s'empare du narrateur ? (2 points)
3. Comment à partir de la ligne 21, le rythme du récit crée-t-il chez le lecteur un sentiment de suspense (un sentiment d'attente) ? (3 points)

### Textes 1 et 2

4. Vous direz en quoi le texte 1 est un récit fantastique tel que le définit Todorov dans le texte 2. (2 points)

## Evaluation des compétences d'écriture

10 points

Rédigez la suite de ce récit fantastique.

Votre texte de vingt à vingt-cinq lignes débutera par la phrase : «...je demeurai convaincu, certain, qu'il se passait chez moi quelque chose d'anormal et d'incompréhensible.. . »

En inscrivant votre récit dans le registre fantastique, vous respecterez les étapes suivantes :

- Vous décrivez ce que voit, entend et ressent le personnage en ouvrant la porte de sa maison.
- Vous racontez l'événement qui se déroule sous ses yeux.
- Vous donnez une fin à votre récit.